



P. –V. PIOBB



**LA CORRELATION ENTRE LE
DETERMINISME TERRESTRE ET LE
DETERMINISME HUMAIN
THEORIE DU MOMENT COSMIQUE**

1910

- Congrès international de psychologie expérimentale -

Extrait
du compte rendu
des travaux du
CONGRES INTERNATIONAL
DE PSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE
(15-20 Novembre 1910)

La Corrélation entre le Déterminisme terrestre
et le Déterminisme humain. — Théorie du Moment cosmique
(Résumé de la communication de M. Pierre PIOBB (le Comte VINCENTI))

L'étude du déterminisme des faits psychologiques semble bien se rapporter à l'étude même du déterminisme humain. Si l'on connaît encore mal le déterminisme des faits psychologiques, c'est indéniablement que le déterminisme humain nous échappe toujours dans ses détails.

Un fait vient, de plus, s'interposer pour compliquer la question : c'est celui du libre arbitre. Il nous paraît que nous soyons psychologiquement libres, parce que nous avons en général conscience de choisir nous-mêmes et à notre fantaisie, la direction de notre volonté. Chacun sait qu'il peut, à son gré, vouloir ou ne pas vouloir.

Mais n'y a-t-il pas là une fausse application du principe de causalité, dont toute la force provient de ce qu'elle est habituelle ? En disant : « J'agis ainsi parce que tel est mon bon

plaisir », nous faisons simplement remonter la cause de notre acte à notre bon plaisir, sans aller plus loin. On peut alors se demander si ce bon plaisir n'a pas une cause lui-même et cette cause serait, en ce cas, la ou les déterminations véritables de l'acte psychologique.

De plus, il est logique d'admettre que la volonté de l'homme ne peut s'exercer contrairement aux lois de l'univers. Il y a donc des limites à la liberté psychologique et par conséquent des contraintes qui pèsent sur elle.

Remarquons d'abord que l'homme se trouve déterminé par son sexe et sa race, qu'il n'a indubitablement pas choisis. Son être psychologique se trouve orienté selon ces premières conditions. Ensuite, la constitution physique, l'état cérébral, l'acquit héréditaire, l'éducation primordiale, la patrie, la situation sociale et diverses autres causes étrangères modifient plus ou moins son orientation. Enfin, — et surtout — l'homme est le prisonnier absolu de l'astre qui le porte, il ne peut en sortir et se trouve avec lui excentré dans l'univers.

En dernière analyse, le déterminisme de tout être vivant est constitué par les éléments suivants :

1° Sexe (le cas des êtres hermaphrodites ou insexués n'est pas une exception, mais une simplification).

2° Latitude et longitude terrestres (lesquelles engendrent les différences de climat, donc causent l'adaptation au milieu et créent les habitudes).

3° La situation de la terre dans l'espace (qui occasionne les modifications des conditions de la vie : jour et nuit, saisons, etc.).

Des études spéciales sur la cosmologie générale entreprises par divers auteurs et par moi-même, il ressort que les faits terrestres résultent du jeu mécanique des forces qui agissent sur la Terre.

L'homme peut être considéré comme un fait terrestre. C'est une production de la Terre dans l'espèce humaine, variété de êtres vivants. Cette production n'est pas hasardeuse : elle est soumise à des lois, dont plusieurs sont encore inconnues, mais qui dérivent indubitablement de l'effort fait par la Terre à un moment donné.

Cet effort résulte lui-même de certaines forces cosmiques qui agissent sur la Terre à ce moment et l'incitent à produire l'homme. L'homme rentre donc dans la catégorie des faits terrestres.

Les forces cosmiques qui agissent sur la Terre à tout moment sont :

1° L'induction solaire (avec ses multiples dérivés dont le principal est l'attraction).

2° Les modifications de cette induction par les autres inductions des corps célestes du système.

3° Les inductions des planètes selon les modifications qu'elles subissent les unes les autres.

4° L'induction du satellite lunaire (qui produit entre autres le phénomène des marées).

Ces forces se répartissent sur le sphéroïde tout entier, mais varient en potentiel suivant l'angle que fait avec l'horizon chaque générateur (ou corps céleste) à tout moment pour un lieu donné. Cet angle résulte de la position du lieu sur le sphéroïde et de l'inclinaison du sphéroïde sur son orbite. Le calcul de ces forces est relativement facile à établir.

Cependant, d'autre part, à cause de sa rotation sur elle-même la Terre parcourt quotidiennement une zone de self-induction que l'on peut envisager, pour plus de commodité, ainsi qu'un cycle fermé. Donc, tout lieu terrestre parcourt également chaque jour une zone de self-induction, — dont le centre est l'intersection du plan de l'horizon avec l'axe de rotation de la Terre. Cette zone est décomposable en sous courants, de même que toute zone d'induction. La mesure de ces sous courants sera le *temps réel* compté depuis le lever jusqu'au coucher du soleil (temps réel diurne) et depuis le coucher jusqu'au lever du soleil (temps réel nocturne). Le temps réel est distinct du temps vrai (mesuré par deux passages consécutifs du soleil au méridien) et du temps moyen des horloges, mais il est aisé, par le calcul, de les rapporter au premier puis au second pour les observations pratiques.

Le temps réel est toutefois celui qui doit être envisagé pour dégager les éléments du déterminisme, car, seul, il correspond à un fait cosmique nettement particularisé pour un lieu donné. Il est de plus extrêmement variable ; mais c'est de cette variété que naît précisément la multiplicité presque infinie des déterminations.

Le lieu donné, étant supposé fixe, les heures du temps réel passent sur lui successivement et y apportent une grande variété dans les phénomènes.

On peut, par conséquent, préciser pour un lieu et un moment les diverses forces cosmiques. C'est ce qui caractérise le *moment cosmique*.

Or, tout être vivant est induit par un moment cosmique selon l'orientation de sa nature. Chacun des rouages de sa nature ma-

térielle ou psychique entre en jeu selon les forces qui agissent à ce moment. L'être ne vit que par suite d'une succession d'inductions qui ont lieu à une succession de moments, — et ceci depuis le moment conceptionnel, en passant par le moment natal jusqu'au moment mortel.

Comme la succession des moments établit régulièrement une liaison entre eux, chacun dérivant des précédents et amenant les suivants, il en résulte qu'on peut à un moment quelconque — surtout à un moment décisif — calculer les déterminations primordiales de tout être. Le moment natal est assez décisif pour être choisi comme point de départ des calculs entrepris en vue de connaître l'orientation d'un individu.

Celle-ci connue, il est facile de voir dans quelles mesures et de quelle façon ledit individu sera induit à tel autre moment postérieur choisi.

J'ai, dans le mémoire présenté, analysé différents cas relevant de l'existence ordinaire et semi-habituelle. J'ai cité plusieurs expériences très curieuses. Mais force m'est de renvoyer pour plus amples détails à ce mémoire lui-même.

Ce qui est intéressant, en l'espèce, c'est la façon dont la considération du moment cosmique peut éclairer les phénomènes subconscients, qui font principalement l'objet de ce congrès.

A mon avis, les actes subconscients ne sont ni médiatement ni immédiatement déterminés. Ils ne procèdent pas de la détermination *successive* des diverses facultés, ni de la détermination *spontanée* d'une seule : ils procèdent, au contraire, de la détermination *spontanée* de toutes. L'état subconscient est celui qui permet à un individu, lors d'un moment donné, d'être induit par les forces cosmiques sous une simultanéité telle que cet individu révèle, sans pouvoir analyser ses diverses inductions, la forme ou l'idée produite mécaniquement par lesdites forces.

Il faut savoir, pour suivre le raisonnement, que le jeu combiné de diverses forces produit une forme et par conséquent une idée corollaire. Ce qui conduit au théorème fondamental : à tout moment, quel qu'il soit, il existe un nombre *compréhensif* d'une forme, d'une force et d'une idée. Mais il m'est impossible de m'étendre davantage et d'entrer dans des développements énergétiques pour en donner un aperçu.

En conséquence, l'individu à l'état subconscient devient un *vibrateur spontané* de la forme de l'énergie cosmique. C'est la *spontanéité* même des vibrations induites qui l'empêche de les analyser, donc d'en avoir conscience, puisque cette dernière résulte d'analyse. Peut-être y a-t-il aussi des questions de dimen-

sions qui interviennent et la fréquence, la vitesse et la longueur des ondes doivent-elles entrer en ligne de compte. Mais faute jusqu'ici de réactifs convenables, nous ne pouvons encore envisager ces détails.

En tout cas, des expériences que j'ai présentées au congrès concernant l'assemblage de cartes ou de points tirés par un individu en subconscience ordinaire, c'est-à-dire au hasard, il résulte que cet individu ne peut faire que traduire la forme ou l'idée du moment cosmique, — cette traduction étant faite à l'aide de codes élémentaires en usage dans l'antique divination, mais dont la constitution mathématique m'est connue.

Ces expériences sont simples. Quiconque peut les reproduire à satiété.

Il me paraît donc qu'on doive étudier de même les autres faits relevant de la subconscience, — soit la plupart des faits dits médiumniques. Ce serait, à mon avis, une manière de les étudier scientifiquement — c'est-à-dire sans jamais sortir du domaine des sciences naturelles. Ce serait en outre une façon de les envisager selon une méthode nouvelle qui semble bien devoir amener de grands progrès dans la science : j'ai nommé l'énergétique.

Pierre PIOBB.

La 6^e Commission accepte à l'humanité la proposition de H. MAGER relative à la création d'une *Commission permanente de contrôle des Phénomènes psychiques*.